



New York et fumeurs

Rubrique : actualités - Date : mercredi 15 janvier 2003

« A New York, les fumeurs font de la résistance » signale le Figaro qui indique que le maire, Michel Bloomberg, a décidé que le 30 mars prochain on ne pourrait plus fumer dans aucun lieu public y compris les bars et les restaurants. Jugeant que sur la question du tabac le maire, ancien fumeur, « n'est pas très nuancé » quand il déclare « faut être stupide, vraiment idiot pour fumer », le journal fait état de l'action menée par Audrey Silk fondatrice d'un « groupe de pression contre le harcèlement des fumeurs » Clash, qui le jour de l'interdiction était avec son association sur les marches de la mairie et brandissait un panneau « Enfumez Bloomberg et son interdiction ». D'après le quotidien les membres de l'association « qui ne sont jamais que 250 » « tentent de faire pression . sur les élus (&) les inondant de lettres et de coups de téléphone (et) manifestant ». Ainsi relève le journal, le soir de l'interdiction ils ont décidé de faire « une grande fête » de l'autre côté de l'Hudson River. « ça s'appellera Good bye New York. New York ne veut pas de fumeurs dans ses restaurants on ira ailleurs » déclare Audrey Silk. Précisant que depuis qu'il est interdit de fumer dans les cinémas Audrey Silk n'a plus vu un film et qu'elle a cessé d'acheter ses cigarettes à New York depuis que M. Bloomberg a augmenté les taxes, mettant le paquet à 7,50 dollars, le quotidien rapporte ses propos « personne (&) ne continue à acheter ses cigarettes dans les boutiques de New York. On les achète détaxées dans les réserves indiennes ou ailleurs aux Etats Unis » Pour sa part , Roger Williams, « fumeur modéré » qui achète ses cigarettes sur internet « s'étonne de mesures aussi radicales » « surtout dans un pays où les gens ne supportent pas les intrusions du gouvernement et sont toujours prêts à invoquer leurs libertés ». Le Figaro qui observe que « justement pour sa bataille, la plus controversée(&) M. Bloomberg s'est abrité derrière le droit du travail » afin que les serveurs ne soient pas « forcés à s'intoxiquer par la fumée de leurs clients » note que selon le responsable des services de santé de la ville « l'air d'un bar enfumé est 50 fois plus pollué que celui du tunnel qui relie Manhattan au New Jersey aux heures de pointe ». Conclusion du journal sur cette phrase d'un directeur de restaurant « J'aime bien la France parce que vous avez des lois antitabac et personne ne les respecte ».